

Petits Classiques

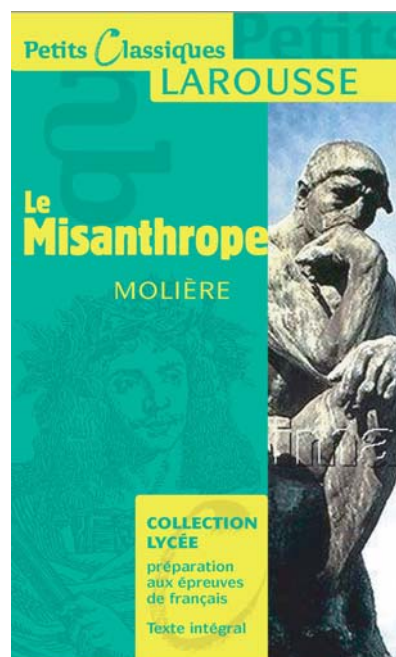
LAROUSSE

# Le Misanthrope

DE MOLIÈRE

L'œuvre à l'examen

*Par Anne Régent*



## **Introduction :**

- **Situation du problème et définition des termes du sujet :** Le pastiche est une forme bien particulière de la réécriture, il s'agit d'imiter le style d'un auteur, et parfois une œuvre entière.
- **Reformulation du sujet et approfondissement :** On sait que la réécriture peut avoir différentes valeurs, un intérêt polémique, humoristique,... Mais quelle est la valeur propre du pastiche ? Concerne-t-elle le lecteur, l'auteur ? A-t-elle une fonction ludique ou au contraire agressive ? Est-elle le reflet d'une certaine conception de la littérature ?
- **Problématique :** Il s'agira donc d'essayer de voir les différentes fonctions du pastiche, pour se demander si le genre du pastiche relève ou non de certaines époques, voire d'un certain type de littérature.
- **Plan :** *Ce genre de sujet, qui pose une question volontairement ouverte, peut appeler un plan souple qui va des fonctions les plus évidentes du pastiche jusqu'à d'autres plus subtiles – mais attention au catalogue !* Nous nous demanderons quelles fonctions le pastiche peut avoir pour l'auteur lui-même (I.), puis nous nous interrogerons sur le plaisir que peut en tirer le lecteur (II.). Il nous faudra alors nous demander si la pratique du pastiche n'est pas propre à certaines époques, ou à une certaine conception de la littérature (III.).

### **I. L'auteur et son pastiche**

1. Une fonction d'apprentissage. Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle (qu'on songe au livre de Proust, *Pastiches et mélanges*), les auteurs se sont « formés » à l'écriture et ont peu à peu élaboré leur style grâce à l'imitation de leurs aînés. Le pastiche en est une forme paroxystique ; il s'agit de s'approprier complètement le style d'un auteur de son choix au point de pouvoir écrire comme lui.
2. Une fonction ironique et iconoclaste : Il faudrait lire les pastiches de Reboux et Muller pour comprendre le côté agressif du genre, qui, comme une caricature, accentue jusqu'au ridicule les traits saillants d'une écriture. Mais il n'est pas besoin d'aller si loin : de nombreux articles de critique littéraire dénigrent des livres et des auteurs au moyen du pastiche qui est une arme polémique redoutable. On pourra lire avec profit quelques ouvrages de Pierre Jourde.

## II. Pastiche et plaisir du lecteur

1. Plaisir de reconnaissance et de connivence culturelle. Partager des références et un univers culturel avec l'auteur est très agréable pour le lecteur. Le pastiche est comme un clin d'œil adressé au lecteur par le narrateur. Dans *La Disparition*, Georges Perec n'utilise pas une seule fois la lettre *e*. Pour rendre plus brillant encore cet exercice de virtuosité, il pastiche le poème *Recueillement* de Baudelaire qu'il réécrit en omettant la lettre *e*. On peut comparer le premier quatrain de Baudelaire : *Sois sage, ô ma Douleur et tiens-toi plus tranquille/ Tu réclamais le Soir ; il descend, le voici / Une atmosphère obscure enveloppe la ville, / Aux uns portant la paix, aux autres le souci*, avec celui de Georges Perec dans sa *Chanson, par un fils du commandant Aupick* (le beau-père de Baudelaire) : *Sois soumis, mon chagrin, puis dans ton coin sois sourd / Tu la voulais, la Nuit ; la voilà ; la voici / Un air tout obscurci a chu sur nos faubourgs, / Ici portant la paix, là-bas donnant souci*.
2. Les fictions littéraires. Comme en musique ou en peinture, certains auteurs ont tenté d'imiter le style d'un auteur ou d'une époque pour plaire à leurs lecteurs. Au XIX<sup>e</sup> siècle, en Angleterre, un auteur nommé Macpherson a ainsi imité le style de vieilles ballades celtiques médiévales, car le Moyen Âge était alors à la mode. Il a publié ses œuvres sous le nom d'Ossian.

## III. Une forme universelle ?

1. Une forme liée à certaines époques ? La pratique du pastiche est attestée à des époques très diverses, mais elle n'est pas pour autant une pratique majoritaire dans la littérature. On peut se demander si elle n'est pas propre à certaines époques. Par exemple, la décadence et la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'esprit de la *blague*, sont des époques propres au pastiche : un temps de renouvellement de la littérature où celle-ci procède à la fois par rejet et par imitation de ses prédécesseurs ; on pourra, à ce sujet, lire une des *Moralités légendaires* de Laforgue.
2. ... ou à une certaine conception de la littérature ? Plus généralement, le pastiche implique que l'on considère l'œuvre littéraire comme une sorte d'écho d'autres œuvres et d'autres auteurs. Travail préparatoire de l'œuvre ou écriture en marge d'une autre œuvre, le pastiche peut être une étape dans l'élaboration d'une œuvre littéraire mais cette pratique n'est pas obligatoire. Elle répond à une vision ludique de la littérature. C'est en cela qu'elle se différencie d'autres formes de réécriture.